SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VIe ARRONDISSEMENT
FONDÉE EN 1898

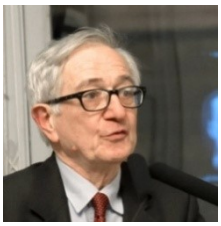
LA LETTRE D'INFORMATION

N 32– OCTOBRE 2023

VISITEZ NOTRE SITE : https://www.sh6e.com/

MOT DU PRÉSIDENT

Bruno Delmas



Chers amis,

Le samedi 16 septembre dernier s'est tenu à la Mairie le Forum annuel des associations culturelles et sociales du VIe arrondissement. La coïncidence de cette date avec les journées du patrimoine nous faisait craindre une moindre fréquentation.

Mais non ! Les passionnés de l'histoire et du patrimoine du VIe arrondissement sont venus, soit qu'ils aient entendu parler de la société, soit qu'ils l'aient découverte à cette occasion. Des échanges nombreux et riches ont eu lieu, les visiteurs ont pu admirer la grande carte archéologique de l'arrondissement et le site de notre société. Certains d'entre eux nous ont rejoints et d'autres ont promis de le faire.

Il est encore temps de vous inscrire à la visite (26 septembre) de l'exposition des Archives nationales consacrée à Louis XVI et Marie Antoinette aux Tuileries ; à la journée à Rouen le 4 octobre. Avec la conférence de rentrée le 12 octobre, voilà trois occasions de nous retrouver après l'interruption des vacances.

ACTIVITÉS

VISITE

Réservée aux adhérents **Mardi 26 septembre 2023 à 14 h 30**

VISITE DE L'EXPOSITION DES ARCHIVES NATIONALES A L'HÔTEL DE SOUBISE (PARIS 3e) :
LOUIS XVI, MARIE-ANTOINETTE ET LA RÉVOLUTION,
LA FAMILLE ROYALE AUX TUILERIES (1789-1792)

VISITE PRIVEE SOUS LA CONDUITE D'UN COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION.

La période du 6 octobre 1789 depuis le départ de Versailles et le 10 août 1792 à la prise des Tuileries, entre les fastes de Versailles et la prison du Temple, est peu et mal connue. Au travers d'une centaine de documents d'archives, de gravures, de tableaux et de mobilier, l'exposition montre la vie quotidienne au palais des Tuileries devenu le nouveau lieu de pouvoir du roi ainsi que la résidence de sa famille.

Image : Siège et prise du château des Tuileries le 10 août 1792. Anonyme, d'après un dessin de Jean-Louis Prieur. Archives nationales, AE/II/3019

Activité réservée aux adhérents qui recevront un bulletin de participation. Nombre de places limité à 20

ACTIVITÉS — *EXCURSION ANNUELLE*

Mercredi 4 octobre

VISITE DE ROUEN

PROGRAMME PRÉPARÉ PAR BERNARD GUTTINGER

C'est toute l'histoire de Rouen vallée de Seine à travers les siècles que nous vous invitons à découvrir au cours de cette promenade pédestre : Cathédrale Notre-Dame, Église et Aître Saint Maclou, Gros-Horloge, Parlement de Normandie, Hôtel de Bourgtheroulde, Église Sainte Jeanne d'Arc et place du Vieux-Marché, Tous les styles sont représentés, du Moyen Âge à l'architecture moderne, en passant par la Renaissance et l'époque classique, sans oublier la reconstruction.

Activité réservée aux adhérents qui recevront un bulletin de participation.

ACTIVITÉS — *CONFÉRENCES À VENIR*

Jeudi 12 octobre à 18 h00 précises

#ST-GERMAIN-DES-PRÉS SALE ? LES POLITIQUES DU NETTOIEMENT URBAIN, XVIe-XVIIIe SIÈCLE.

NICOLAS LYON-CAEN, CHARGÉ DE RECHERCHE AU CNRS (IHMC, UMR 8066)

Illustration : Étienne Fessard, d'après Edme Bouchardon, Balayeuse (issue des Études prises dans le bas peuple ou Les cris de Paris), 1738 @ wikimedia commons.

Dans le Paris d'Ancien Régime, la salubrité publique est une préoccupation constante des autorités urbaines. Les habitants y sont également étroitement associés dans le cadre des quartiers, comme contribuables et percepteurs de la taxe des boues et lanternes, mais aussi comme organisateurs et superviseurs du travail des éboueurs. Au tournant de 1700, l'histoire singulière de Saint-Germain-des-Prés sera cependant l'occasion d'un basculement politique d'ampleur, d'une forme de participation collective vers une affirmation de l'administration policière.

Les conférences ont lieu en mairie du VIe arrondissement, 78 rue Bonaparte, à 18 heures précises, et durent environ une heure. L'entrée est libre, sans réservation.
Une visioconférence est organisée en parallèle : l'inscription (gratuite) est dans ce cas indispensable, sur notre site https://www.sh6e.com/ ou par mail à sh6@orange.fr

ACTIVITÉS — *CONFÉRENCES À VENIR*

Jeudi 16 novembre à 18h00 précises

GASTON MONNERVILLE (1897-1991), UN HOMME POLITIQUE D'EXCEPTION

PHILIPPE MARTIAL, DIRECTEUR HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DES ARCHIVES DU SÉNAT

Illustration : Gaston Monnerville, copyright Archives du Sénat

De 1947 à 1968, Gaston Monnerville présida la Haute Assemblée.

Une quasi-totalité de blancs choisissait un homme de couleur ; une majorité de conservateurs préférait un homme affirmé de gauche. En 1965, au plus fort de la querelle avec le général de Gaulle, bravant les risques de suppression du Sénat, les sénateurs réélurent leur cher président.
Cette fascination extraordinaire s'explique seulement lorsqu'on dessine la figure de l'homme privé et qu'on explore la carrière inhabituelle de l'homme public.

ACTIVITÉS — *CONFÉRENCES À VENIR*

Jeudi 14 décembre à 18 h00 précises

LE VIe : UN ARRONDISSEMENT OÙ VIVENT LES TRADITIONS DE NOËL !

NADINE CRETIN, HISTORIENNE SPÉCIALISÉE EN ANTHROPOLOGIE RELIGIEUSE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ETHNOLOGIE FRANÇAISE

Illustration : Chromo le Bon Marché, collection Sh6

Décembre… Les nuits progressent, le froid s'installe et les arbres se dépouillent de leurs feuilles à l'approche du solstice d'hiver, dans l'hémisphère nord. Dans le VIe arrondissement comme dans tout l'Occident, les inquiétudes qui s'ensuivent vont être conjurées par les traditions de Noël, la chaleur des rassemblements familiaux et l'enchantement retrouvé de l'enfance. Lumières, verdure, générosité rassurent. Ce temps hors du temps promet l'abondance pour la nouvelle année qui s'annonce. Noël est une fête à la dimension intemporelle.

ÉPHÉMÉRIDE — *4ième TRIMESTRE*

Notre société il y a cent ans

La reprise des activités de notre société à l'automne 1923 est marquée le 19 octobre par une séance du conseil d'administration, suivie de l'assemblée générale annuelle au cours de laquelle, Paul Jarry, sociétaire, fait une communication intéressante sur l'histoire de l'église Notre-Dame-des-Champs. Il rappelle que l'édifice actuel, inauguré le 31 octobre 1876, a été précédé depuis 1858 par une construction provisoire en bois située rue de Rennes, à l'emplacement des numéros 153-155, là où se trouve aujourd'hui l'entrée d'un parking public : rien n'en rappelle l'existence passée.

Notre Dame des Champs fermée 1876, rue de Rennes. Dessin de Lemonneyre, 1876, Parismuséescollections

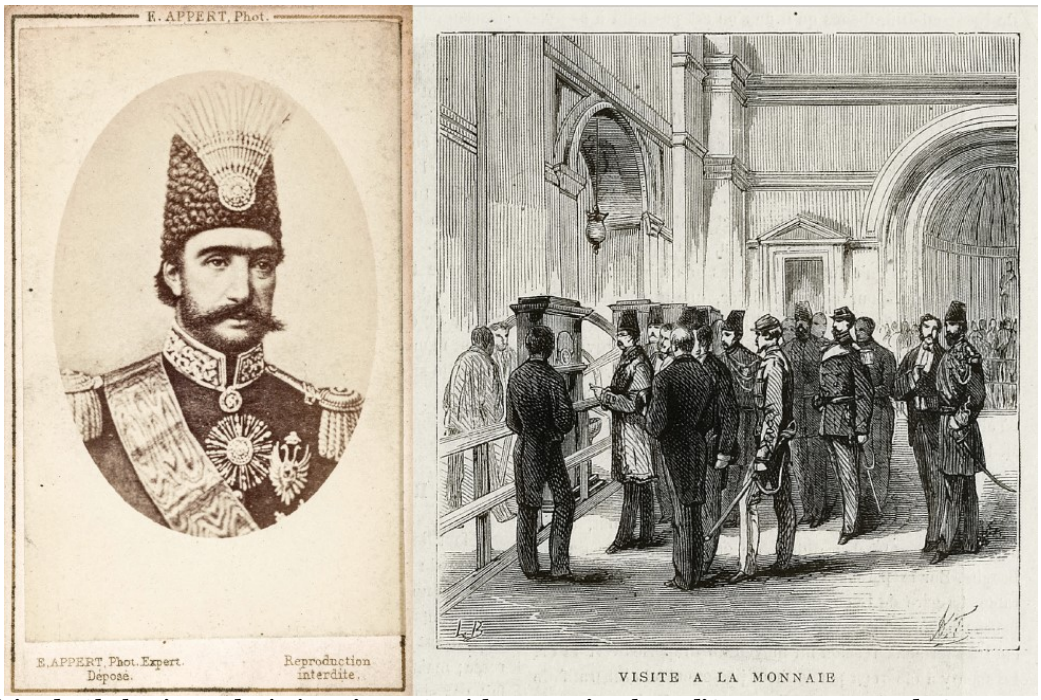
Deux réunions mensuelles se sont tenues en novembre et décembre. Au cours de cette dernière, est donnée lecture d'un article de l'historien et académicien Frédéric Masson sur un projet non réalisé d'ériger une statue place Saint-Germain-des-Prés. Nous sommes à la fin du Consulat, la rue des Petits-Augustins

vient d'être prolongée vers le sud à partir de la rue Jacob jusqu'à la rue Childebert, le nouveau tronçon prenant le nom de rue Saint-Germain-des-Prés. Pour occuper l'espace ainsi dégagé devant la façade de l'église, Vivant Denon, le ministre de la Culture de l'époque, propose d'y ériger une statue. Qui honorer ? Le contexte politique va orienter le choix. La paix d'Amiens avec l'Angleterre a été rompue quelques mois auparavant et le Premier Consul nourrit le projet d'un débarquement Outre Manche : pourquoi ne pas choisir Guillaume le Conquérant, lointain précurseur de ce que souhaite accomplir Bonaparte ? Il existe justement dans les réserves du musée des Monuments français (notre École nationale des Beaux-arts) une statue en pierre représentant un personnage en costume du XIe siècle : il suffira de dire qu'il s'agit du fameux Guillaume, et le tour sera joué ! Instruit du projet de son imaginatif ministre, le Premier Consul jugea la ficelle un peu grosse et le projet avorta.

<u>Notre arrondissement, il y a ....</u>

trois cents ans ... Le 7 juillet 1723, l'Assemblée générale du clergé réunie au couvent des Grands-Augustins, vote un « don gratuit » au roi, d'un montant de 8 millions de livres. Il faut dire que l'assemblée est présidée par « Monseigneur le cardinal du Bois, premier ministre » (orthographe lue sur un document officiel de l'époque, il s'agit bien entendu d'Antoine Dubois, le sulfureux ministre du Régent) et que ce dernier, bien au fait des énormes besoins financiers du royaume résultant de la banqueroute de Law en 1720, ne laissait guère de choix aux nobles prélats. Ce ne suffit d'ailleurs pas à renflouer les caisses de l'État et un second « don gratuit » du même montant fut exigé du clergé lors d'une nouvelle assemblée générale, tenue cette fois à Versailles, le 29 août.

cent cinquante ans ... Le 13 juin 1873 Sa Majesté Nâser Ed-Dîn Shâh Qâjâr, Shah de Perse au pouvoir depuis 25 ans, entreprend son second voyage en Europe (le premier ayant eu lieu en 1871) Il accoste à Cherbourg le 5 juillet et séjourne en France jusqu'au 17. Le 12 juillet, il visite l'École des Mines et son musée de minéralogie, la Monnaie, ainsi que le palais du Luxembourg.



Visite du Shah Nâser Ed-Dîn à Paris en 1873 à la Monnaie, photo d'Appert et gravure de A. Mauger, dans *La IIIe République naissante*, Parismuséescollections.

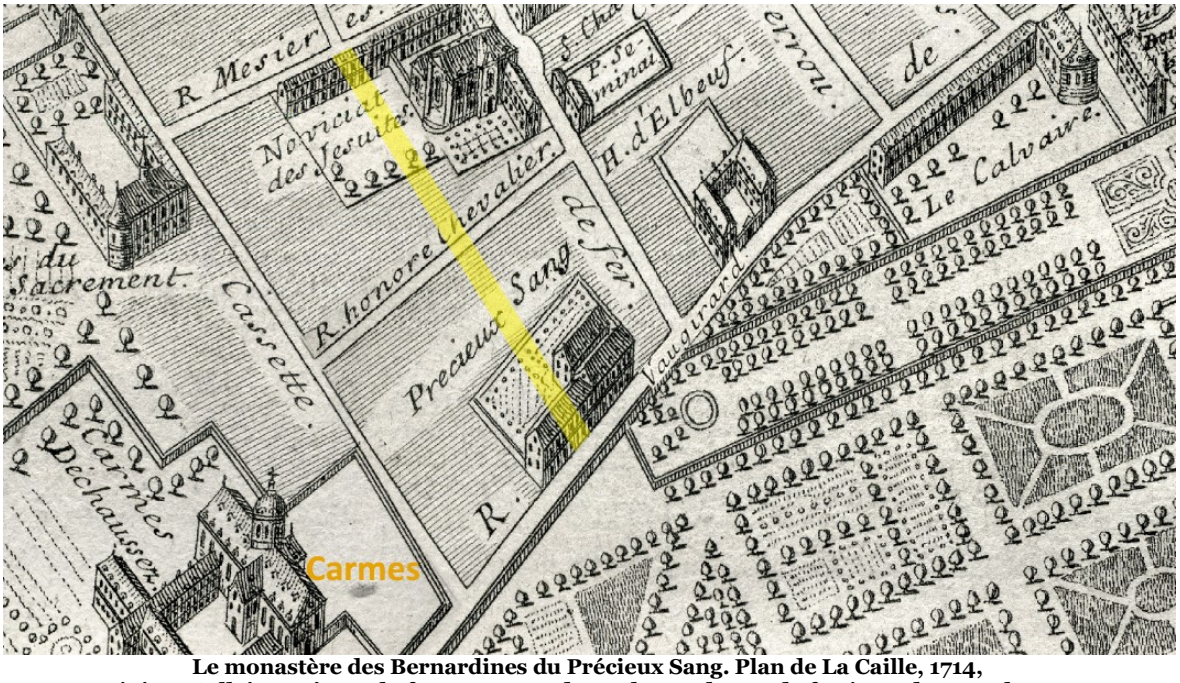
cent cinquante ans, encore ... Le 5 octobre 1873, le théâtre de l'Odéon donne la première d'une comédie en un acte et en prose, *Le Haschich*, de Louis Joseph Leroy. Également peintre et graveur, c'est pourtant comme journaliste qu'un an plus tard il est passé à la postérité. Le 25 avril 1874 il rend compte dans *Le Charivari* (il écrivait aussi dans *Le Gaulois* et *Le Journal Amusant*), où il tient la chronique de critique d'art, de la première exposition organisée par la *Société anonyme des artistes peintres, sculpteurs et graveurs*, qui se tient du 15 avril au 15 mai 35 boulevard des Capucines, à l'angle de la rue Daunou, dans l'ancien studio du photographe Nadar. Cette manifestation a pour but de présenter au public les œuvres

refusées au Salon officiel. Parmi elles, une toile de Claude Monet, intitulée par l'artiste *Impression, soleil levant*. Ce tableau n'a pas l'heur de plaire à Leroy, qui la brocarde en truffant son article du mot *Impression*. Trois jours plus tard, le journaliste du prestigieux quotidien *Le Siècle* reprend le terme à son compte et en fait le titre de sa critique, rassemblant l'ensemble des exposants de l'exposition sous le terme d'*Impressionnistes*. On ne les désignera désormais plus que par ce nom. Quant à Leroy, seule cette trouvaille lui aura permis de ne pas sombrer dans l'oubli.

La Commission du Vieux Paris, il y a cent ans

Lors de la séance du 22 décembre 1923, est présenté un long rapport sur des fouilles archéologiques effectuées en divers endroits de la capitale, à l'occasion de travaux d'urbanisation. Deux concernent le 6ème arrondissement.

La première eut lieu au mois de juillet précédent, au n° 60 de la rue de Vaugirard (à l'angle nord-est avec la rue Madame). Lors du creusement du sol pour poser les fondations d'un immeuble d'habitation, sont apparus les restes de murs qui se sont avérés appartenir à l'ancien monastère des Bernardines du Précieux Sang.



Le monastère des Bernardines du Précieux Sang. Plan de La Caille, 1714, document Jérôme Callais. En jaune la future rue Madame, la rue du Pot de fer étant devenue la rue Bonaparte

Leur domaine se prolongeait de l'autre côté de la rue Madame. On exhuma aussi un curieux cercueil anthropomorphe en plomb. Il contenait un squelette complet de femme enveloppé dans un linceul, en assez bon état de conservation. Les cheveux, abondants, de coloration foncée sans aucune trace de décoloration, permettent de supposer qu'il s'agissait d'une personne jeune. D'autre part la rareté d'un cercueil en plomb, au lieu de pierre, a donné à penser qu'il s'agissait des restes d'une personne « de qualité », peut-être une abbesse.

La seconde se déroula au début du mois d'octobre, sous le trottoir du boulevard Saint-Michel, le long du jardin des Thermes, à l'angle avec le boulevard Saint-Germain. On mit au jour une stèle hébraïque, rappelant qu'à cet emplacement se trouvait au 13ème siècle un cimetière juif. Au même moment les travaux de percement du boulevard Saint-Germain pour la construction de ce qui est devenu la ligne 10 du métro ont mis au jour dans la même zone quantité d'ossements confirmant l'existence d'un ancien cimetière.

Jean-Pierre Duquesne